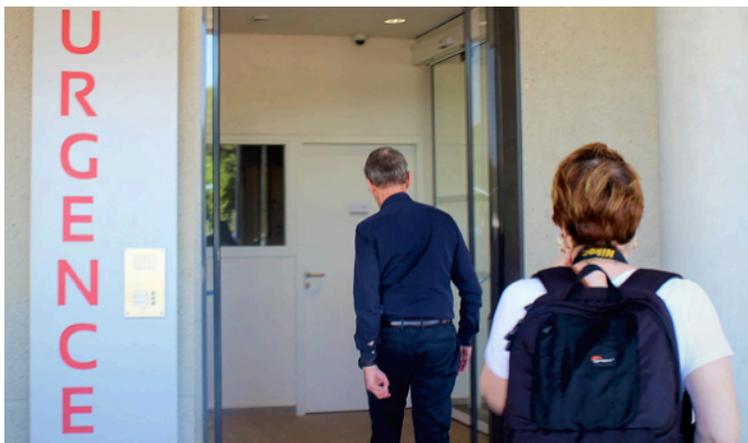


AIX-EN-PROVENCE – L'HÔPITAL PRIVÉ DE PROVENCE ACCUEILLE DES PATIENTS COVID-19

Posté par [Agence de presse](#) | 1 Avr 2020 | [Bouches-du-Rhône, Les Brèves](#)



[COVID] Mobilisation de l'Hôpital Privé de Provence (Aix) et téléconsultations pour les patients non urgents

Doté d'une réanimation et conformément à l'organisation territoriale posée par l'ARS PACA, l'Hôpital Privé de Provence (HPP) est organisé pour prendre en charge des patients atteints du Covid.

Des circuits et des services d'hospitalisation sont dédiés à ces patients.

L'établissement dispose ainsi de trois unités isolées et hautement encadrées, qui pourraient être amenées à monter en charge :

- Une unité de 6 lits aux urgences pour les patients suspects en attente de résultats,
- Une unité de 25 lits de médecine Covid pour les patients qui ont besoin d'une surveillance médicale,
- Une unité de 15 lits en réanimation Covid pour les patients sous respirateur.

S'ajoutent également, pour les patients non Covid, une unité de 6 lits de réanimation et une unité de 6 lits de soins continus.

Une zone de dépistage « drive »

Par ailleurs, le laboratoire d'analyses médicales d'HPP a mis en place un dispositif extérieur, sous forme de « drive » (sous une tente), pour effectuer les prélèvements nécessaires au dépistage du Covid-19 sur présentation obligatoire d'une ordonnance (médecin généraliste). Il est ouvert entre 12h et 14h et entre 17h et 18h30. Les rendez-vous sont à prendre en ligne (avec nom, prénom, date de naissance, adresse, copie carte vitale et copie mutuelle + ordonnance) à l'adresse : laboratoire@provence.synlab.fr. Résultats disponibles en 24h.

Des équipes organisées et mobilisées, avec en renfort deux médecins anesthésistes qui ont une expérience de la médecine d'urgence de guerre

Depuis le 14 mars et l'activation du Plan Blanc par l'ARS PACA, les équipes d'HPP sont en ordre de bataille. Une gestion collégiale assez inédite a été mise en place avec une cellule de crise restreinte de 12 personnes (direction, encadrement paramédical, médecins réanimateurs, urgentistes, pneumologue, gériatres, ainsi que deux médecins anesthésistes qui ont une expérience de la médecine d'urgence de guerre venus apporter leur appui méthodologique et organisationnel). Elle se réunit tous les matins 7j/7 et une cellule de crise élargie met en œuvre les décisions prises.

« Nous avons fait un état des lieux du matériel et des ressources humaines. Grâce aux dons dont nous avons bénéficié, nous sommes équipés en masques et nous pouvons compter sur nos équipes comme sur des renforts qui ont répondu à l'appel que nous avons lancé. La solidarité et la mobilisation des équipes sont vraiment incroyables. Nous avons aussi revu tous nos parcours patients », note le Docteur Jean Lacoste, PDG de l'établissement.

Une réorganisation de l'activité, des circuits spécifiques

Les patients qui se présentent aux urgences sont filtrés, avec un accès pour les personnes qui présentent des risques infectieux, et un autre pour les patients admis en traumatologie.

Depuis le 16 mars, toutes les interventions non urgentes et sans préjudice à la perte de chance pour les patients sont déprogrammées. Seules sont maintenues les activités médicales et chirurgicales en oncologie, les chimiothérapies, la médecine gériatrique et les interventions urgentes.

Toutes les visites sont interdites, seuls les parents accompagnant un enfant hospitalisé sont autorisés à l'intérieur de l'établissement.

Les accompagnants peuvent déposer les patients à l'entrée, ils sont accueillis et orientés par une équipe située à la porte principale qui les oriente dans leur parcours. *"L'aspect humain est plus que jamais essentiel"*.

Quant aux plus fragiles (gériatrie, oncologie et chimiothérapie), un circuit dédié leur est réservé. *"Nous voulons d'ailleurs rappeler aux patients qui souffrent de maladies chroniques qu'ils doivent rester vigilants sur la poursuite de leurs traitements et que les médecins de l'établissement peuvent leur proposer des téléconsultations"*, ajoute Sophie Laussel, Directrice Générale.

La téléconsultation, « pour garder le lien »

Qu'ils soient chirurgiens urologues, digestifs, vasculaires ou orthopédistes, plusieurs spécialistes intervenant au sein d'HPP proposent, depuis le début du confinement, des téléconsultations à distance grâce à la plateforme Doctolib. *« Cela permet surtout de garder un lien avec les patients, en post-opératoire par exemple. On a accès aux examens et résultats que les patients nous ont envoyés, on peut voir les cicatrices, échanger, transmettre des ordonnances. C'est aussi très utile pour des cas semi-urgents qui ont besoin d'un avis rapide »*, explique le Docteur David Barriol, chirurgien urologue.

Même si le nombre de téléconsultations est encore inférieur au nombre de consultations réalisées habituellement par jour, ce nouveau procédé est jugé particulièrement intéressant en ces temps de confinement, avec un public de patients très large, y compris des séniers férus de nouvelles technologies. *« Peut-être qu'à l'avenir, je garderai au moins une demi-journée de téléconsultation, ne serait-ce que pour les patients éloignés »*, réfléchit le Docteur David Barriol.



ECHOSUD

— L'écho de l'éco —

MEDITERRANEE - PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR

Bonjour Sylvie Accès Presse,
Voici notre sélection éditoriale de la semaine.



[AIX-EN-PROVENCE - L'HÔPITAL PRIVÉ DE PROVENCE ACCUEILLE DES PATIENTS COVID-19](#)

Doté d'une réanimation et conformément à l'organisation territoriale posée par l'ARS PACA, l'Hôpital Privé de Provence (HPP) est organisé pour prendre en charge des patients atteints du Covid. Des circuits et des services d'hospitalisation sont dédiés à ces patients. L'établissement dispose ainsi de trois unités isolées et hautement encadrées, qui pourraient être amenées à monter en charge : Une unité de ...

Publié dans : Bouches-du-Rhône, Les Brèves

[LIRE L'ARTICLE >](#)



 **Made in Marseille** 23 h · 🌐

L'hôpital aixois se mobilise ! Augmentation des capacités d'accueil pour recevoir les patients atteints du coronavirus, et mise en place d'un espace « drive », pour effectuer les prélèvements nécessaires au dépistage. Reportage 📹



MADEINMARSEILLE.NET 

A Aix, L'Hôpital privé de Provence installe un "drive" pour dépister le Covid-19

  Vous et 454 autres personnes 26 commentaires 310 partages

Se faire dépister du Covid-19 depuis sa voiture

Le laboratoire Synlab, à l'hôpital privé de Provence, réalise ainsi les tests depuis hier

Masqués pour la plupart, ils attendent patiemment au volant de leur véhicule. En quelques minutes, le prélèvement rhino-pharyngé est effectué par le docteur Thierry Bensaïd, biologiste spécialiste en infectiologie et directeur du plateau technique du laboratoire Synlab.

Avec deux créneaux horaires de midi à 13h et de 17h à 18h, l'unité mobile sous tente installée sur le parking de la Maison médicale de l'Hôpital privé de Provence (HPP) accueille depuis hier, les patients munis d'une ordonnance médicale. Selon, s'ils sont professionnels de santé, personnel prioritaire (gendarmes, sapeurs-pompiers, préfecture), atteints de pathologies associées, ou selon la gravité de leur état, le test au Covid-19 est prescrit. Pour ce premier dépistage sous forme de "drive", ils étaient déjà nombreux au rendez-vous.

Protégé des pieds à la tête, le biologiste leur donne un masque car "le prélèvement est abrasif et provoque le réflexe de toux". Après l'épreuve du douloureux "coton-tige", l'écouvillon, le prélèvement sera analysé et les résultats disponibles dans les 24 heures via le site internet avec un code reçu par texto et email. Comme tout test, il y a un pourcentage d'erreur dû à plusieurs facteurs, dont le geste et le stade de la maladie.

VENEUSES Couleurs paysannes lance son "drive"

"C'est pour désengorger les autres laboratoires."

Une unité mobile sous tente installée sur le parking de la Maison médicale de l'Hôpital privé de Provence (HPP) accueille depuis hier, les patients munis d'une ordonnance médicale. Selon, s'ils sont professionnels de santé, personnel prioritaire (gendarmes, sapeurs-pompiers, préfecture), atteints de pathologies associées, ou selon la gravité de leur état, le test au Covid-19 est prescrit. Pour ce premier dépistage sous forme de "drive", ils étaient déjà nombreux au rendez-vous.

COMMERCANTS, ARTISANS Des bons d'achat en ligne pour les soutenir

Pas évident de ravitailler les seniors isolés

Les commerçants et artisans de la région ont lancé une initiative pour soutenir les seniors isolés. Ils ont mis en place un système de bons d'achat en ligne, permettant à ces personnes de commander des produits alimentaires et d'autres biens essentiels. Les commandes sont livrées directement à domicile, évitant ainsi les déplacements et les contacts sociaux.

Se faire dépister du Covid-19 depuis sa voiture

Le laboratoire Synlab, à l'hôpital privé de Provence, réalise ainsi les tests depuis hier

Masqués pour la plupart, ils attendent patiemment au volant de leur véhicule. En quelques minutes, le prélèvement rhino-pharyngé est effectué par le docteur Thierry Bensaïd, biologiste spécialiste en infectiologie et directeur du plateau technique du laboratoire Synlab.

Avec deux créneaux horaires de midi à 13h et de 17h à 18h, l'unité mobile sous tente installée sur le parking de la Maison médicale de l'Hôpital privé de Provence (HPP) accueille depuis hier, les patients munis d'une ordonnance médicale. Selon, s'ils sont professionnels de santé, personnel prioritaire (gendarmes, sapeurs-pompiers, préfecture), atteints de pathologies associées, ou selon la gravité de leur état, le test au Covid-19 est prescrit. Pour ce premier dépistage sous forme de "drive", ils étaient déjà nombreux au rendez-vous.

Protégé des pieds à la tête, le biologiste leur donne un masque car "le prélèvement est abrasif et provoque le réflexe de toux". Après l'épreuve du douloureux "coton-tige", l'écouvillon, le prélèvement sera analysé et les résultats disponibles dans les 24 heures via le site internet avec un code reçu par texto et email. Comme tout test, il y a un pourcentage d'erreur dû à plusieurs facteurs, dont le geste et le stade de la maladie.

Nouveaux "tests sérum" dans 15 jours

"Dans une quinzaine de jours, nous disposerons des nouveaux tests sérologiques avec un automate. Avec une prise de sang ou d'une goutte de sang au bout du doigt, on aura un résultat rapide, en une heure pour le premier et quelques minutes pour le second", souligne le biologiste. "En France, on est en pénurie de tout, même les cotons-tiges. Ces tests sérum vont trouver leur place, surtout dans le cadre d'un déconfinement progressif pour



Depuis sa voiture, le patient muni de son ordonnance peut faire le test du Covid-19. Une unité mobile sous une tente a été installée sur le parking de la Maison médicale de l'Hôpital privé de Provence. / PHOTOS CYRIL SOLLIER

"C'est pour désengorger les autres laboratoires."

faire du cas par cas. C'est complémentaire des tests en biologie moléculaire (coton-tige)."

"Si on a choisi d'ouvrir ce type de dépistage, en voiture, c'est pour désengorger les autres laboratoires. Il y a tellement de demandes. Sur nos vingt labos, on fait 2000 tests par semaine. Ils passent toute la journée à faire ça", explique Marie-Charlotte



Ferréol, chargée de communication du laboratoire. "Ça évite aussi que les patients se croisent", ajoute le Dr Bensaïd. "Si notre activité a fortement baissé, certains patients ont besoin d'un suivi continu comme les prélèvements anticoagulants

ou en chimiothérapie. Notre salle de traitement ne peut pas servir aux deux." De 5 à 20 prises de rendez-vous pour un créneau d'une heure, ce "drive-test" commence déjà à monter en puissance.

Laure GARETA

Aix-en-Provence : Initiatives solidaires pour le personnel de l'hôpital privé

Écrit par [Sabrina Guintini](#) | mardi 24 mars 2020 08:00 | Imprimer



Des marques de sympathie qui mettent du baume au coeur des personnels. DR

Les équipes de l'Hôpital Privé de Provence (HPP) sont sur le pont pour faire face à la crise sanitaire. Dans cette période difficile, ils ont souhaité, par communiqué, remercier les initiatives de soutien, émanant de particuliers comme de professionnels.

« Nous sommes vraiment touchés par tant de gentillesse et souhaitons remercier toutes les personnes qui contribuent à notre sécurité et à notre moral grâce à des dons spontanés de masques, de douceurs et aux innombrables propositions d'aide au travail », commente Marie-Lise Cargnino, assistante de direction, au nom de toutes les équipes de l'hôpital. Livraison de plats à emporter par le restaurant Cholon, distribution de 18 pizzas par Pizza Bari, livraison de gâteaux par Virginie et Louis Pardigon (Louis Pâtissier), prêt d'une tente par la société Be Lounge permettant d'équiper les urgences d'une zone de pré-tri pour les patients à haut risque, fourniture de masques par la Quincaillerie Aixoise... Des marques de sympathie qui viennent s'ajouter au rendez-vous quotidien de 20h, organisé depuis les fenêtres et les balcons. Pour rappel, l'Hôpital Privé de Provence fait appel à tout le personnel qui pourrait prêter main forte. (Contact : secretariat-direction@ppr13.com).

CORONAVIRUS

À Aix, médecins et infirmières saisissent la justice en référé

URGENCE
L'association des médecins de la région avertit de la situation de crise sanitaire et demande l'ouverture d'un référé. Les infirmières ont également saisi la justice.

Les médecins de la région ont saisi la justice en référé pour demander l'ouverture d'un centre de soins de suite et de réhabilitation (CSSR) à Aix-en-Provence. Ils ont également demandé l'ouverture d'un centre de soins de suite et de réhabilitation (CSSR) à Aix-en-Provence. Les infirmières ont également saisi la justice.

Guillaume Bloud, directeur du CIAS Martigues : « La crise sanitaire est un révélateur des fragilités »

URGENCE
Guillaume Bloud, directeur du CIAS Martigues, explique la situation de crise sanitaire et les fragilités du système de soins.

Guillaume Bloud, directeur du CIAS Martigues, explique la situation de crise sanitaire et les fragilités du système de soins. Il souligne l'importance de la coopération entre les différents acteurs de la santé.

URGENCE
Les infirmières ont également saisi la justice pour demander l'ouverture d'un centre de soins de suite et de réhabilitation (CSSR) à Aix-en-Provence.

URGENCE
Les infirmières ont également saisi la justice pour demander l'ouverture d'un centre de soins de suite et de réhabilitation (CSSR) à Aix-en-Provence.

DÉPISTAGE À Aix, l'hôpital privé de Provence ouvre un « drive »

Le laboratoire d'analyses médicales de l'hôpital privé de Provence a mis en place un dispositif extérieur, sous forme de « drive » (sous une tente), pour effectuer les prélèvements nécessaires au dépistage du Covid-19 sur présentation obligatoire d'une ordonnance (médecin généraliste). Il est ouvert entre 12h et 14h et entre 17h et 18h30. Les rendez-vous sont à prendre en ligne (avec nom, prénom, date de naissance, adresse, copie carte vitale et copie mutuelle + ordonnance) à l'adresse : laboratoire@provence.synlab.fr. Résultats disponibles en 24h.

Dans cet établissement privé, y a actuellement 4 patients en réanimation Covid et 12 patients en médecine Covid. Chaque jour, de nombreux patients sont pris en charge et dépistés, et sont ensuite réorientés vers leur domicile ou hospitalisés selon leurs critères de gravité.



PHOTO: JEAN-MICHAEL BERTI

CORONAVIRUS

« Il y a une myriade de biens communs à protéger et conquérir »



Le député communiste de la 1^{re} circonscription de Marseille, Fabrice Roger-Ladouceur, a déclaré mardi à Marseille que le coronavirus n'est pas une simple épidémie, mais une véritable crise sanitaire. Il a appelé à une prise de conscience collective et à la mise en place de mesures d'urgence pour protéger les citoyens les plus vulnérables.

Le député communiste de la 1^{re} circonscription de Marseille, Fabrice Roger-Ladouceur, a déclaré mardi à Marseille que le coronavirus n'est pas une simple épidémie, mais une véritable crise sanitaire. Il a appelé à une prise de conscience collective et à la mise en place de mesures d'urgence pour protéger les citoyens les plus vulnérables.

Le député communiste de la 1^{re} circonscription de Marseille, Fabrice Roger-Ladouceur, a déclaré mardi à Marseille que le coronavirus n'est pas une simple épidémie, mais une véritable crise sanitaire. Il a appelé à une prise de conscience collective et à la mise en place de mesures d'urgence pour protéger les citoyens les plus vulnérables.

Don du sang : un afflux de donateurs à poursuivre

Le don de sang est en hausse à Marseille. Les services de transfusion ont enregistré un afflux de donateurs ces dernières semaines, ce qui est une bonne nouvelle pour faire face à la demande croissante de produits sanguins.

Le don de sang est en hausse à Marseille. Les services de transfusion ont enregistré un afflux de donateurs ces dernières semaines, ce qui est une bonne nouvelle pour faire face à la demande croissante de produits sanguins.



AIX-EN-PROVENCE
Dépistage express

Le laboratoire d'analyses médicales de l'Hôpital privé de Provence, entre Aix et Luynes, a mis en place un dispositif extérieur, sous forme de « drive » (sous une tente), pour effectuer les prélèvements nécessaires au dépistage du Covid-19, sur présentation obligatoire d'une ordonnance (médecin généraliste). Il est ouvert entre 12h et 14h et entre 17h et 18h30. Les rendez-vous sont à prendre en ligne (avec coordonnées complètes, copie de la carte Vitale et copie de la mutuelle + ordonnance) à l'adresse suivante : laboratoire@provence.synlab.fr. Résultats disponibles en 24h.

JEUDI 02/04/2020 à 16H28 - Mis à jour à 16H29 | ACTUALITÉS | AIX-EN-PROVENCE

Coronavirus - Aix : les tests directement dans sa voiture

Par Laure Gareta



Test du coronavirus version drive à l'hôpital privé d'Aix en Provence.

PHOTO CYRIL SOLLIER

Ils attendent patiemment au volant de leur véhicule. En quelques minutes, le prélèvement rhino-pharyngé est effectué par le docteur Thierry Bensaïd, biologiste spécialiste en infectiologie et directeur du plateau technique du laboratoire Synlab.

Avec deux créneaux horaires de midi à 13h et de 17h à 18h, l'unité mobile sous tente installée sur le parking de la Maison médicale de l'Hôpital privé de Provence (HPP) accueille depuis ce midi, les patients munis d'une ordonnance médicale. Selon, s'ils sont professionnels de santé, personnel prioritaire (gendarmes, sapeurs-pompiers, préfecture), atteints de pathologies associées, ou selon la gravité de leur état, le test au Covid-19 est prescrit. Pour ce premier dépistage du Covid-19 sous forme de "drive", ils étaient déjà nombreux au rendez-vous.

"Si on a choisi d'ouvrir ce type de dépistage, en voiture, c'est pour désengorger les autres laboratoires. Il y a tellement de demandes. Sur nos 20 labos, on fait 2000 tests par semaine. Ils passent toute la journée à faire ça" explique Marie-Charlotte Ferréol, chargée de communication du laboratoire. "Ça évite aussi que les patients se croisent" ajoute le Dr Bensaïd. "Si notre activité a fortement baissé, certains patients ont besoin d'un suivi continu comme les prélèvements anticoagulants ou en chimiothérapie. Notre salle de traitement ne peut pas servir aux deux. Dans une quinzaine de jours, nous disposerons, pour le Covid-19, des nouveaux tests sérologiques avec un automate. Avec une prise de sang ou d'une goutte de sang au bout du doigt, on aura un résultat rapide, en une heure pour le premier et quelques minutes pour le second" souligne le biologiste.

"En France, on est en pénurie de tout, même les cotons-tiges. Ces tests sérum vont trouver leur place, surtout dans le cadre d'un déconfinement progressif pour faire du cas par cas. C'est complémentaire des tests en biologie moléculaire (coton-tige)."

LUNDI 23/03/2020 à 17H51 - Mis à jour à 17H53 | SANTÉ

Solidarité : le personnel soignant de l'Hôpital Privé de Provence touché par les dons des commerçants locaux

Les équipes ont reçu des dons de nourriture et d'équipement

Par Fabien Cassar  HubSanté 



Le personnel de l'hôpital privé de provence a reçu des pizzas et repas de la part de plusieurs restaurateurs

DR

Comme tous les professionnels de santé de la région, les équipes de l'Hôpital Privé de Provence (HPP) sont sur le pont pour lutter contre le coronavirus. Dans cette période difficile, ils ont pu compter sur une vague de soutien et d'initiatives de la part de particuliers comme de professionnels.

Cette solidarité leur va droit au cœur. *"Nous sommes vraiment touchés par tant de gentillesse et souhaitons remercier toutes les personnes qui contribuent à notre sécurité et à notre moral grâce à des dons spontanés de masques, de douceurs et aux innombrables propositions d'aide au travail"*, commente Marie-Lise Cargnino, assistante de direction, qui tient à témoigner au nom de toutes les équipes de l'Hôpital Privé de Provence.

Livraison de plats à emporter par le restaurant Cholon, distribution de 18 pizzas par Pizza Bari, livraison de gâteaux par Virginie et Louis Pardigon (Louis Pâtissier), prêt d'une tente par la société Be Lounge permettant d'équiper les urgences d'une zone de pré-tri pour les patients à haut risque, fourniture de masques par la Quincaillerie Aixoise.

Des marques de sympathie qui viennent s'ajouter au rendez-vous quotidien de 20h, organisé depuis les fenêtres et les balcons. Pour rappel, l'Hôpital Privé de Provence fait appel à tout le personnel qui pourrait prêter main forte. (Contact : secretariat-direction@ppr13.com).

Se faire dépister du Covid-19 depuis sa voiture

Le laboratoire Synlab, à l'hôpital privé de Provence, réalise ainsi les tests depuis hier

Masqués pour la plupart, ils attendent patiemment au volant de leur véhicule. En quelques minutes, le prélèvement rhino-pharyngé est effectué par le docteur Thierry Bensaïd, biologiste spécialiste en infectiologie et directeur du plateau technique du laboratoire Synlab.

Avec deux créneaux horaires de midi à 13h et de 17h à 18h, l'unité mobile sous tente installée sur le parking de la Maison médicale de l'Hôpital privé de Provence (HPP) accueille depuis hier, les patients munis d'une ordonnance médicale. Selon, s'ils sont professionnels de santé, personnel prioritaire (gendarmes, sapeurs-pompiers, préfecture), atteints de pathologies associées, ou selon la gravité de leur état, le test au Covid-19 est prescrit. Pour ce premier dépistage sous forme de "drive", ils étaient déjà nombreux au rendez-vous.

Protégé des pieds à la tête, le biologiste leur donne un masque car "le prélèvement est abrasif et provoque le réflexe de toux". Après l'épreuve du douloureux "coton-tige", l'écouvillon, le prélèvement sera analysé et les résultats disponibles dans les 24 heures via le site internet avec un code reçu par texto et email. Comme tout test, il y a un pourcentage d'erreur dû à plusieurs facteurs, dont le geste et le stade de la maladie.

VENEUSES Couleurs paysannes lance son "drive"

"C'est pour désengorger les autres laboratoires."

Des tests au Covid-19 depuis sa voiture, à l'hôpital privé de Provence, réalise ainsi les tests depuis hier

COMMERCANTS, ARTISANS Des bons d'achat en ligne pour les soutenir

Pas évident de ravitailler les seniors isolés

Le laboratoire Synlab, à l'hôpital privé de Provence, réalise ainsi les tests depuis hier

Se faire dépister du Covid-19 depuis sa voiture

Le laboratoire Synlab, à l'hôpital privé de Provence, réalise ainsi les tests depuis hier

Masqués pour la plupart, ils attendent patiemment au volant de leur véhicule. En quelques minutes, le prélèvement rhino-pharyngé est effectué par le docteur Thierry Bensaïd, biologiste spécialiste en infectiologie et directeur du plateau technique du laboratoire Synlab.

Avec deux créneaux horaires de midi à 13h et de 17h à 18h, l'unité mobile sous tente installée sur le parking de la Maison médicale de l'Hôpital privé de Provence (HPP) accueille depuis hier, les patients munis d'une ordonnance médicale. Selon, s'ils sont professionnels de santé, personnel prioritaire (gendarmes, sapeurs-pompiers, préfecture), atteints de pathologies associées, ou selon la gravité de leur état, le test au Covid-19 est prescrit. Pour ce premier dépistage sous forme de "drive", ils étaient déjà nombreux au rendez-vous.

Protégé des pieds à la tête, le biologiste leur donne un masque car "le prélèvement est abrasif et provoque le réflexe de toux". Après l'épreuve du douloureux "coton-tige", l'écouvillon, le prélèvement sera analysé et les résultats disponibles dans les 24 heures via le site internet avec un code reçu par texto et email. Comme tout test, il y a un pourcentage d'erreur dû à plusieurs facteurs, dont le geste et le stade de la maladie.

Nouveaux "tests sérum" dans 15 jours

"Dans une quinzaine de jours, nous disposerons des nouveaux tests sérologiques avec un automate. Avec une prise de sang ou d'une goutte de sang au bout du doigt, on aura un résultat rapide, en une heure pour le premier et quelques minutes pour le second", souligne le biologiste. "En France, on est en pénurie de tout, même les cotons-tiges. Ces tests sérum vont trouver leur place, surtout dans le cadre d'un déconfinement progressif pour



Depuis sa voiture, le patient muni de son ordonnance peut faire le test du Covid-19. Une unité mobile sous une tente a été installée sur le parking de la Maison médicale de l'Hôpital privé de Provence. / PHOTOS CYRIL SOLLIER

"C'est pour désengorger les autres laboratoires."

faire du cas par cas. C'est complémentaire des tests en biologie moléculaire (coton-tige)."

"Si on a choisi d'ouvrir ce type de dépistage, en voiture, c'est pour désengorger les autres laboratoires. Il y a tellement de demandes. Sur nos vingt labos, on fait 2000 tests par semaine. Ils passent toute la journée à faire ça", explique Marie-Charlotte



Ferréol, chargée de communication du laboratoire. "Ça évite aussi que les patients se croisent", ajoute le Dr Bensaïd. "Si notre activité a fortement baissé, certains patients ont besoin d'un suivi continu comme les prélèvements anticoagulants

ou en chimiothérapie. Notre salle de traitement ne peut pas servir aux deux." De 5 à 20 prises de rendez-vous pour un créneau d'une heure, ce "drive-test" commence déjà à monter en puissance.

Laure GARETA



Covid-19 : ce qui s'arrête, ce qui

Malgré toutes les mesures prises, le nombre de cas de Covid-19 continue d'augmenter. Les autorités sanitaires ont décidé de limiter les déplacements et de fermer les écoles et les universités. Les hôpitaux sont saturés et les services non urgents sont déprogrammés.

L'hôpital se prépare à un pic de malades

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.



Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

Le service des urgences de l'hôpital privé de Provence est prêt à accueillir un grand nombre de patients. Les équipes médicales et paramédicales sont mobilisées pour faire face à l'augmentation des cas.

HPP AUSSI MOBILISÉ

Conformément aux recommandations nationales, l'Hôpital privé de Provence s'organise. Depuis hier, les interventions non urgentes sont déprogrammées. En revanche, toutes les activités médicales et chirurgicales en oncologie, les chimiothérapies, la médecine gériatrique et les interventions urgentes sont maintenues. En cas de suspicion, l'hôpital invite les patients à contacter en priorité son médecin généraliste "pour ne pas encombrer les lignes téléphoniques et les urgences de l'établissement".

LA CRISE DU CORONAVIRUS à Aix-en-Provence 9

Sibourg et Les Feuillades en passe d'être réquisitionnés

Les établissements de soins de suite et de réadaptation doivent libérer des lits

Qui vient de subir une intervention bénigne de la hanche et commence à mettre un pied devant l'autre est invité à rentrer à la maison... Les établissements de soins de suite et de réadaptation sont appelés par l'Agence régionale de santé (ARS) à vider le plus grand nombre de places disponibles pour être en mesure d'accueillir des patients afin que ne soient pas encombrés les hôpitaux mobilisés pour le coronavirus. C'est le cas au centre de rééducation fonctionnelle Les Feuillades, spécialisé pour l'orthopédie et les atteintes neurologiques, comme à Sibourg qui accueille les patients à la suite de leur hospitalisation pour une intervention ou une affection aiguë - soit environ 300 lits.



Le maire installé, le député s'offusque

Patrick Ardizzoni, maire de Sibourg, a réagi à la demande de l'ARS de libérer des lits. Il a déclaré que les établissements de soins de suite et de réadaptation ont des obligations envers leurs patients et que la réquisitionnerait leur capacité d'accueil.

APPEL AUX BONS DE MAIRES

LA POSE À 1€

SERVICES

MEYREUIL

Sibourg et Les Feuillades en passe d'être réquisitionnés

Les établissements de soins de suite et de réadaptation doivent libérer des lits

Qui vient de subir une intervention bénigne de la hanche et commence à mettre un pied devant l'autre est invité à rentrer à la maison... Les établissements de soins de suite et de réadaptation sont appelés par l'Agence régionale de santé (ARS) à vider le plus grand nombre de places disponibles pour être en mesure d'accueillir des patients afin que ne soient pas encombrés les hôpitaux mobilisés pour le coronavirus. C'est le cas au centre de rééducation fonctionnelle Les Feuillades, spécialisé pour l'orthopédie et les atteintes neurologiques, comme à Sibourg qui accueille les patients à la suite de leur hospitalisation pour une intervention ou une affection aiguë - soit environ 300 lits.

Patrick Ardizzoni, responsable des deux établissements, était sur le pont ce week-end pour ce grand chambardement. "Les hôpitaux sont des établissements de premier recours pour recevoir les personnes contaminées au COVID 19, explique-t-il. Ceux en 2^e ligne comme les cliniques ou l'Hôpital Privé de Provence vont être amenés à recevoir les personnes qui y étaient hospitalisées pour d'autres pathologies."



Ces établissements sont appelés par l'ARS à vider le plus grand nombre de places disponibles. / PHOTO SERGE MERCIER

Par effet domino, les établissements de soins de suite et de réadaptation vont accueillir à terme des patients qui étaient hospitalisés au sein de ces dernières structures.

"Faire face à un afflux important"
"Nous avons commencé à faire sortir les patients qui n'avaient plus besoin de prise en charge - une trentaine de lits depuis quelques jours. L'ARS nous

Le personnel s'adapte donc à la reconversion en profondeur de ses activités et cela n'inquiète pas le patron : "Nous avons affaire à de vrais professionnels, vraiment solidaires, commente M. Ardizzoni. Nous avons peu d'arrêts maladie - d'abord parce que nous avons sur place une crèche, ce qui limite les obligations de garde d'enfants. Hormis les agents enceintes ou de santé fragile, tout le monde est au poste. Et nous avons fermé l'unité d'hospitalisation de jour aux Feuillades, ce qui permet un redéploiement des agents. De nombreux retraités de Sibourg ou des Feuillades se sont déjà manifestés pour venir donner un coup de main; notre secrétaire qui a fêté, fin février, son pot de départ après 42 ans de service est revenue deux jours pour dépanner. On a des salariés qui se proposent pour faire des heures supplémentaires. Des kinés des environs, désormais à l'arrêt, m'ont aussi proposé leurs services".

L'effet boule de neige va se répercuter sur les infirmier(e)s du libéral, lesquels vont être sollicités par ces patients sortis un tantinet trop tôt des centres de soins de suite.

Carole BARLETTA

LA CRISE DU CORONAVIRUS

Aix et pays d'Aix 13

Un festival d'incertitudes

La crise sanitaire a impacté tous les festivals locaux et l'organisation de ceux à venir est incertaine. Tour d'horizon sur ceux de région.



FESTIVAL DU... Ca se passe à la maison

Le festival de la maison est une initiative qui vise à permettre aux artistes de continuer à travailler et à se faire connaître pendant la crise sanitaire.

FESTIVAL DE PÊCHES, NOUVEAU MOIS... C'est annulé

Le festival de pêches de Châteauneuf-de-Vauban est annulé en raison de la crise sanitaire.

ART A'RIQUE, TOUS COURTS... C'est maintenant, mais...

Le festival d'art africain de Marseille est reporté à une date ultérieure.

FESTIVAL DE LA GAZONNE... C'est annulé

Le festival de la Gazonne est annulé en raison de la crise sanitaire.

FESTIVAL DE LA MONTAGNE... C'est annulé

Le festival de la Montagne est annulé en raison de la crise sanitaire.

Hôpital privé de Provence Les équipes émues des gestes de solidarité

Le personnel soignant de l'hôpital privé de Provence a tenu à remercier les particuliers et les entreprises pour leur soutien.



Offre d'aide pour les services de l'Hôpital privé de Provence

Le personnel soignant de l'hôpital privé de Provence a tenu à remercier les particuliers et les entreprises pour leur soutien.

Offre d'aide pour les services de l'Hôpital privé de Provence

Le personnel soignant de l'hôpital privé de Provence a tenu à remercier les particuliers et les entreprises pour leur soutien.

Offre d'aide pour les services de l'Hôpital privé de Provence

Le personnel soignant de l'hôpital privé de Provence a tenu à remercier les particuliers et les entreprises pour leur soutien.

Offre d'aide pour les services de l'Hôpital privé de Provence

Le personnel soignant de l'hôpital privé de Provence a tenu à remercier les particuliers et les entreprises pour leur soutien.

Offre d'aide pour les services de l'Hôpital privé de Provence

Le personnel soignant de l'hôpital privé de Provence a tenu à remercier les particuliers et les entreprises pour leur soutien.

Offre d'aide pour les services de l'Hôpital privé de Provence

Le personnel soignant de l'hôpital privé de Provence a tenu à remercier les particuliers et les entreprises pour leur soutien.

HÔPITAL PRIVÉ DE PROVENCE

Les équipes émues des gestes de solidarité

Quelles que soient les unités de soins, à Aix-en-Provence, toutes sont mobilisées pour faire face à l'épidémie de Covid-19. Si les signes extérieurs de soutien sont visibles et audibles aux fenêtres et balcons chaque soir, ce qu'il se passe à l'intérieur filtre au compte-gouttes tant le personnel soignant est occupé. Pourtant, ils sont sensibles aux marques de soutien. Les équipes de l'Hôpital privé de Provence du quartier du Pont de l'Arc ont tenu à montrer leur gratitude envers cette solidarité et les initiatives de soutien, venant aussi bien des particuliers que des professionnels. "Nous sommes vraiment touchés par tant de gentillesse et souhaitons remercier toutes les personnes qui contribuent à notre sécurité et à notre moral grâce à des dons spontanés de masques, de douceurs et aux innombrables propositions d'aide au travail"

commente Marie-Lise Cargnino, assistante de direction.

Le restaurant Cholon leur a livré des plats à emporter, Pizza Bari a distribué 18 pizzas, Virginie et Louis Pardigon (Louis Pâtissier) leur ont offert des gâteaux avec sur les boîtes, un message de soutien. La société Be Lounge leur a prêté une tente permettant d'équiper les urgences d'une "zone de pré-tri" pour les patients à haut risque. La Quincaillerie Aixoise a fourni des masques. "Sans compter toutes les marques de sympathie qui s'ajoutent au rendez-vous de 20 heures." Une nécessité pour ces équipes qui s'exposent, chaque jour, en soignant les autres. L.G.

L'Hôpital Privé de Provence fait appel à tout le personnel qui pourrait prêter main-forte. Contact: secretariat-direction@ppr13.com



Le personnel soignant de l'Hôpital Privé a tenu à remercier particuliers et entreprises pour leur soutien.

/PHOTO DR

LA CRISE DU CORONAVIRUS *l'éco en Provence* 9

Un soutien sur ordonnances

25 ans d'élus locaux en conseil des ministres. Une première regard et un record historique

60 heures
de travail par semaine

LA BRASSE INITIATIVE
Cogepart lance "Mon petit livreur solidaire"



Commune	Nombre de cas
Aix-en-Provence	120
Arles	85
Avignon	95
Carpentras	70
Forcalquier	45
Grasse	60
La Seyne-sur-Mer	55
Marseille	150
Nîmes	75
Orange	65
Salon-de-Provence	50
Toulon	80
Vaucluse	100

► DONS

Un Air d'ici. À Carpentras, la société Un Air d'ici - Juste-Bio vient d'offrir 2 500 sachets de fruits secs aux équipes des centres hospitaliers vaclusiens.

STMicroelectronics. De son côté, le site de STMicroelectronics à Rousset a pioché dans ses stocks pour faire don de ses masques chirurgicaux et FFP2 - habituellement utilisés dans le cadre industriel - à l'Hôpital privé de Provence.

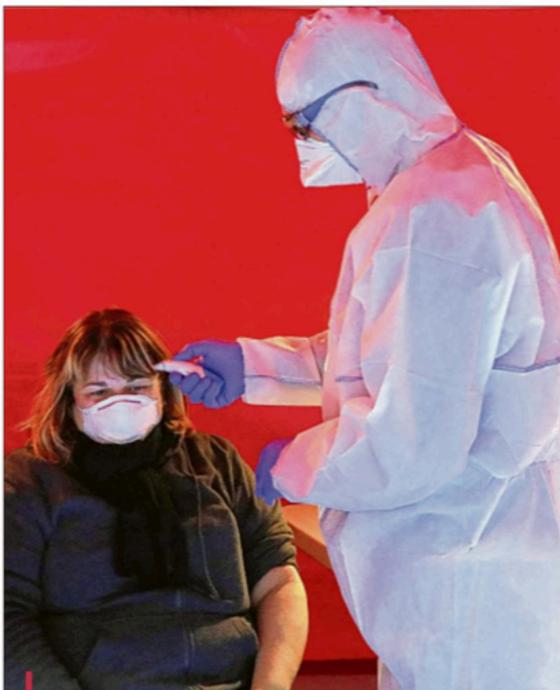
Scop TI. La coopérative de thés et infusions de Gémenos a fait l'inventaire de ses masques, blouses jetables, kits combinaisons jetables, charlottes jetables pour les faire parvenir à l'Hôpital d'Aubagne, La Timone à Marseille, un Centre social dans la Drôme, à des médecins généralistes, ambulanciers, des colis de ces équipements. En accompagnement, des boîtes de thés et d'infusions 1336 leur seront livrés pour soutenir les hommes et les femmes qui sont en première ligne.

Pas urgent s'abstenir

La médecine spécialisée a réduit son activité mais des dispositifs assez similaires y parent aux urgences. Trois exemples aixois dans ce dossier

Par Manu GROS
mgros@laprovence.com

Sale matinée hier pour ma copine Marcia. Pas tant que la balance lui a indiqué que tromper l'ennui en mangeant, la rend moins maigre quand elle danse. Et pas tant que la boîte de café vide l'a informée qu'elle avait oublié d'en racheter. Mais elle s'est réveillée avec une atroce douleur dentaire, une infection intime et la vue trouble. N'appellez pas le Samu... Marcia va en fait au mieux de la vie de confinée. Et ce noir scénario imaginaire n'est là que pour poser ci-dessous la question de la médecine spécialisée et de son adaptation à la crise.



Protection du patient et du praticien de rigueur dans toute médecine spécialisée... / PHOTO CYRIL SOLLIER

DENTISTES

"Des cabinets assurent l'urgence"

Suite aux prescriptions gouvernementales, le conseil de l'ordre des Bouches-du-Rhône a intimé l'ordre aux cabinets de fermer. Dont ceux de Joëlle Bonfilion et François Mahuteau : "Dans notre discipline, il y a risque élevé de contamination entre patient et dentiste comme de patient à patient. Pour le juguler, il faut travailler en condition de bloc opératoire avec masques FFP2 bec de canard, combinaisons, surchaussures et charlottes jetables. Or, très peu de cabinets en étaient équipés. D'où la décision du conseil de l'ordre qui a récupéré des équipements et en a distribué à quelques cabinets volontaires pour assurer un service d'urgence. Les autres praticiens sont chargés de garder une veille téléphonique pour faire un tri des besoins. À distance, sur un patient dont on connaît les problématiques, on peut faire quelques prescriptions. Et on oriente vers ces cabinets équipés pour assurer l'urgence en cas d'infection aiguë, de douleurs ou d'hémorragies sévères et de traumatismes de la sphère oro-faciale. Pour des soins comme le recollement d'une couronne, ou l'entretien courant type détartrage, il faudra attendre." Mal aux dents à pleurer et pas de dentiste attiré ? Le 08 92 566 766 indique les cabinets d'urgences référents.

GYNECOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

"D'abord un entretien téléphonique"

Au 52 cours Mirabeau, on peut consulter un des quatre gynécologues-obstétriciens du cabinet. Dont Olivier Marpeau, qui explique dans quelles conditions et pour quels types de pathologie : "Certains cabinets de collègues sont carrément fermés. Nous avons décidé de maintenir l'accueil pour éviter que les patients ne se reportent sur l'hôpital. Cela passe d'abord par une évaluation téléphonique du besoin. Les consultations physiques se font avec une seule personne à la fois dans la salle d'attente, savonnage des mains du patient au gel hydroalcoolique et autres mesures d'hygiène préconisées de la profession. Un jardin fait sas d'accueil avant d'y pénétrer. Mais de parfois trente-quarante par jour, on est passé à dix de ces consultations physiques car seule l'urgence ou le suivi oncologique les justifient. Le reste se fait par téléconsultation. Les renouvellements de pilules contraceptives, de traitements et autres ordonnances, dont celles d'analyses, sont envoyés directement aux pharmacies et aux laboratoires (NDLR : on peut également acheter en pharmacie une pilule contraceptive avec une ancienne ordonnance et les sages-femmes sont aussi habilitées à prescrire des contraceptifs). La crise a également un impact sur la chirurgie obstétrique que je pratique à l'Hôpital Privé de Provence. Là aussi, seules les opérations liées à la cancérologie et les urgences sont maintenues. Le but c'est que la respiration artificielle des blocs de réanimation soit libre en cas d'afflux de patients gravement atteints par le Covid-19. Toutes les autres, type incontinence urinaire, descente d'organes ou fibrome ont été déprogrammées. Comme notre région ne fait pas partie des plus impactées par le virus et que les établissements privés comme celui-ci, sont placés en réserve, pour l'instant les blocs y sont vides d'activité. Le retour à la normale va donc amener une énorme masse de travail. Comme l'harmonisation du calendrier des opérations avec celui des anesthésistes, qui seront sollicités par les autres départements de l'hôpital."

OPHTALMOLOGIE

"Moment difficile pour nos patients âgés"

Chez les ophtalmologistes aixois, on est dans le même combat contre la propagation du virus que chez les dentistes ou gynécologues. Et donc dans le même souci de limitation de consultations physiques à la prise en charge de l'urgence, avec un dispositif similaire. Un tour chez les six ophtalmos de la maison médicale de Provence qui ont chacun leur sous-spécialité : "Pour réduire les risques de contamination, il n'y a plus de secrétariat physique. Chaque praticien assure une veille par téléphone ou par courriel et rappelle les patients pour un diagnostic des symptômes à distance. Sur les rendez-vous initiaux programmés en consultation et intervention, ne reste que les traitements des dégénérescences maculaires, glaucomes et autres cas nécessitant des injections intravitréennes. Et on assure aussi toutes les urgences douloureuses ou pouvant affecter la vision. C'est seulement 5% de l'activité qui était la nôtre avant le confinement. Un seul des blocs opératoires ophtalmo de l'Hôpital privé de Provence est resté disponible. Les autres restent prêts à l'accueil de cas de Covid-19 graves (voir ci-dessus). Limiter le nombre de personnes réunies, c'est limiter le risque de contamination. Pour la plupart, nos assistants en ophtalmologie sont en chômage partiel. À de rares

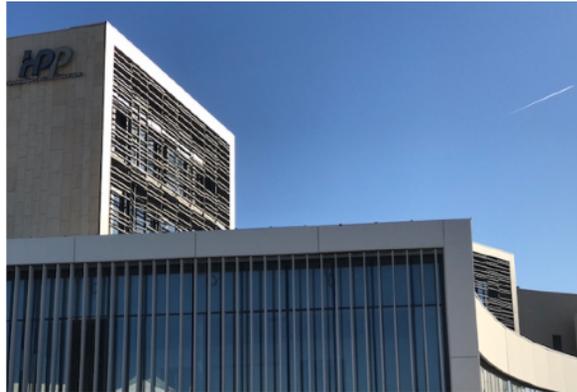
exceptions près, le praticien est seul avec le patient. Les deux seront équipés au minimum en masques FFP2 et le praticien rajoutera le kit gants, charlotte et lunettes. Une des particularités de la spécialité c'est de traiter beaucoup de patients âgés. La crise sanitaire met en lumière leur isolement et elle les désoriente. Ce vendredi, un praticien est allé chercher une dame chez elle pour une intervention. En matière d'ophtalmologie, il est important de signaler que la conjonctivite n'est un des signes de Covid-19 que dans moins de 1% des cas. Donc pas de panique pour qui en contracte une en ce moment. Et comme l'ensemble du corps médical, on répète que diabétiques et autres personnes à risques doivent vraiment consulter le médecin qui les suit avant de venir en milieu hospitalier."

Pour qui les problèmes de vue se limiteraient à des soucis de lunettes, ma copine Marcia qui a piétiné malencontreusement les siennes, a trouvé des opticiens de permanence par internet sur : www.urgenceopticien.fr/13-bouches-du-rhone/. Aucun opticien d'Aix n'y figure, mais une possibilité demeure à Gardanne, 32 cours Forbin, chez Optique Garcin, le mercredi de 9h à 13h. Ouvrez l'œil...

[A la Une](#) [Actus](#) [Aix-en-Provence](#) [Marseille](#) [Provence](#) [Santé](#)

A Aix, l'Hôpital privé de Provence installe un "drive" pour dépister le Covid-19

Par La rédaction 1 avril 2020



L'hôpital privé de Provence (HPP), à Aix, doté d'un service de réanimation, a augmenté ses capacités d'accueil pour recevoir les patients atteints du coronavirus, et met en place un espace « drive », pour effectuer les prélèvements nécessaires au dépistage.

Depuis le début de l'épidémie, l'Hôpital privé de Provence s'est organisé pour prendre en charge les patients atteints du Covid-19. A cet effet, l'établissement a revu son organisation, en mettant en place des circuits et des services d'hospitaliers spécialement dédiés.

L'hôpital dispose de trois unités « isolées et hautement encadrées » pour recevoir les patients : une zone de 6 lits aux urgences pour les patients quand il y a suspicion de Covid, un espace de 25 lits de médecine Covid pour les patients qui ont besoin d'une surveillance médicalisée et enfin une unité de 15 lits en réanimation Covid pour les patients sous respirateur. S'ajoutent également, pour les patients non Covid : une unité de 6 lits de réanimation et une autre de 6 lits de soins continus.

Depuis le début de la crise sanitaire, chaque jour, de nombreux patients sont pris en charge aux urgences et dépistés, et sont ensuite réorientés vers leur domicile ou hospitalisés selon leurs critères de gravité.

Actuellement, 4 patients sont en réanimation Covid-19 et 12 patients en médecine Covid. « Nous avons fait un état des lieux du matériel et des ressources humaines. Grâce aux dons dont nous avons bénéficié, nous sommes équipés en masques et nous pouvons compter sur nos équipes comme sur des renforts qui ont répondu à l'appel que nous avons lancé. La solidarité et la mobilisation des équipes sont vraiment incroyables. Nous avons aussi revu tous nos parcours patients », note le Dr Jean Lacoste, PDG l'établissement.

Une zone "drive" en extérieur dédiée aux dépistages

Depuis le 14 mars et l'activation du Plan Blanc par l'ARS Paca, les équipes d'HPP sont en ordre de bataille. « Une gestion collégiale assez inédite a été mise en place avec une cellule de crise restreinte de 12 personnes : direction, encadrement paramédical, médecins réanimateurs, urgentistes, pneumologue, gériatres, ainsi que deux médecins anesthésistes qui ont une expérience de la médecine d'urgence de guerre venus apporter leur appui méthodologique et organisationnel. Elle se réunit tous les matins, 7j/7 et une cellule de crise élargie met en œuvre les décisions prises », poursuit la direction.

Parallèlement, le laboratoire d'analyses médicales de l'HPP a mis en place un dispositif extérieur, sous forme de « drive » (sous une tente), pour effectuer les prélèvements nécessaires au dépistage du Covid-19 sur présentation obligatoire d'une ordonnance du médecin généraliste. Le lieu est ouvert entre 12h et 14h et entre 17h et 18h30. Les rendez-vous sont à prendre en ligne (avec nom, prénom, date de naissance, adresse, copie carte vitale et copie mutuelle + ordonnance) à l'adresse : laboratoire@provence.synlab.fr. Résultats disponibles en 24h.

Une réorganisation de l'activité

Du côté des urgences, les patients sont filtrés, puis orientés : les personnes qui présentent des risques infectieux d'un côté, et d'un autre les patients admis en traumatologie par des accès différents. Comme partout, les interventions non urgentes ont été déprogrammées. Seules sont maintenues les activités médicales et chirurgicales en cancérologie, les chimiothérapies, la médecine gériatrique et les interventions urgentes.

Toutes les visites sont interdites, seuls les parents accompagnant un enfant hospitalisé sont autorisés à l'intérieur de l'établissement. Les accompagnants peuvent déposer les patients à l'entrée, ils sont accueillis par une équipe située à la porte principale qui les oriente dans leur parcours. *« L'aspect humain est plus que jamais essentiel. Quant aux plus fragiles (gériatrie, oncologie et chimiothérapie), un circuit dédié leur est réservé. Nous voulons d'ailleurs rappeler aux patients qui souffrent de maladies chroniques qu'ils doivent rester vigilants sur la poursuite de leurs traitements et que les médecins de l'établissement peuvent leur proposer des téléconsultations »*, ajoute Sophie Laussel, Directrice Générale.

La téléconsultation, « pour garder le lien »

Qu'ils soient chirurgiens urologues, digestifs, vasculaires ou orthopédistes, plusieurs spécialistes intervenant au sein d'HPP proposent, depuis le début du confinement, des téléconsultations à distance grâce à la plateforme Doctolib. *« Cela permet surtout de garder un lien avec les patients, en post-opératoire par exemple. On a accès aux examens et résultats que les patients nous ont envoyés, on peut voir les cicatrices, échanger, transmettre des ordonnances. C'est aussi très utile pour des cas semi-urgents qui ont besoin d'un avis rapide »*, explique le Docteur David Barriol, chirurgien urologue. Jugé *« particulièrement intéressant »*, ce procédé pourrait d'ailleurs perdurer après le confinement. *« Peut-être qu'à l'avenir, je garderai au moins une demi-journée de téléconsultation, ne serait-ce que pour les patients éloignés »*, réfléchit le docteur.

1.44k
Partages



1.44k



Aix. Un drive pour dépister les personnes

CORONAVIRUS

🕒 02/04/2020 À 17H27

🕒 03:08



1/1 Aix. Un drive pour dépister les personnes



N. Ouerfelli



Partagez cet article



A+ A- 🖨️

Le laboratoire de la Maison Médicale de cet Hôpital Privé de Provence réalise depuis quelques jours ces fameux tests qui permettent de savoir si le patient est atteint ou non par le Coronavirus. Maritima vous emmène suivre une série de ces dépistages, avec les explications du Dr Thierry Bensaid



L'interview du docteur Thierry Bensaid



Le déroulement des tests de dépistage en "drive"

Une dizaine de voitures stationnées les unes derrière les autres, et ce avant même l'ouverture du créneau. Ce Drive situé à l'extérieur du laboratoire "Synlab" permet de dépister une quarantaine de personnes par jour, qui reçoivent les résultats sous 24h

Pourquoi avoir mis en place un "drive" de dépistage?

"Le but c'est d'avoir un circuit dédié pour les patients suspects de Covid, afin qu'ils ne croisent pas les patients qui viennent pour des surveillances de Chimio, des bilans pré-op ou autres".

Comment faire pour venir?

"Il faut avant tout effectuer une prise de rendez-vous, sans contact car cela se fait par mail. On envoie ses informations d'identité, ordonnance médicale qui demande ce test et nos coordonnées. Nous faisons deux vacations de prélèvement de façon à conserver nos équipements de protection le plus longtemps possible, nous avons ici une pénurie de masques et de sur-blouses. voilà pour quoi on demande aux patients de venir avec leur masque car sinon nous devons leur en fournir un pour effectuer le test, et cela nous coûte".

Comment se déroule le test ?

"L'action doit être réalisée par un médecin, cela peut-être moi ou un de mes confrères. Nous faisons un prélèvement nasopharyngé, très invasif avec des écouvillons qui descendent très profondément. On ne demande pas aux patients de faire un auto-prélèvement, nous les pratiquons. La personne ne sort pas de sa voiture et repart immédiatement après le test. En revanche si il y a deux personnes dans le véhicule, nous demandons au patient de sortir pour éviter la contamination de l'autre passager par aérosol. Le prélèvement se fait alors à quelques mètres de la voiture, sur un fauteuil médical".

Que va-t-il se passer dans les prochaines semaines?

"Au niveau de la bio-médicale, il va y avoir des dépistages sérologiques. C'est une détection par prise de sang, d'anticorps pour tester l'immunité. on pourra donc avoir plusieurs profils : ceux qui ne l'ont pas eu, ceux qui l'ont eu et ont fabriqué des anticorps et ceux qui ont une sérologie avec des marqueurs précoces positif et donc encore contagieux. Tout cela sera mis en marche dans les quinze jours".

Vous vous attendez à pic dans les prochains jours?

"Ça monte en pression et en détection de cas positifs. On le voit au quotidien, dans les urgences, il y a plus de cas et on voit aussi des réanimateurs qui hospitalisent de plus en plus. Il semblerait que l'on ne soit pas encore au pic, apparemment il serait encore devant nous".

Un message à faire passer aux gens?

"Gardez les distanciations sociales, respectez le confinement. On aura très probablement, dans les semaines à venir une sortie de confinement, avec ces tests sérologiques qui permettront de classer la population. On devrait s'orienter vers un déconfinement région par région et/ou par classes d'âge".

Deux créneaux ont été mis en place : de 12h à 14h et de 17h à 18h30. en cas d'urgences, les médecins peuvent réaliser les tests en dehors des plages horaires, mais ils évitent pour préserver leurs équipements de protection qui sont jetés après chaque créneau de tests. Depuis le début de la crise sanitaire, le docteur Thierry Bensaïd s'est isolé de sa famille pour éviter leur contamination.

En vidéos, l'interview du docteur Thierry Bensaïd, biologiste et le déroulement des tests de dépistage en "drive"

LA QUOTIDIENNE - LE JT

Maritima TV : La Quotidienne

Reportage réalisé sur l'espace DRIVE mis en place par l'Hôpital Privé de Provence
+ Interview de Dr Thierry Bensaïd diffusés dans le journal La Quotidienne à 18h30.



Aix. Un drive pour dépister les personnes

Le laboratoire de la Maison Médicale de cet Hôpital Privé de Provence réalise depuis quelques jours ces fameux tests qui permettent de savoir si le patient est atteint ou non par le Coronavirus. Maritima vous emmène suivre une série de ces dépistages, avec les explications du Dr Thierry Bensaïd

L'Hôpital Privé de Provence est mobilisé pour lutter contre la crise du coronavirus

Publié le 1 avril 2020 par [massiliamagazine](#)

Dès aujourd'hui, pour répondre à la solidarité du territoire, L'Hôpital Privé de Provence à Aix-en-Provence renforce ses capacités d'accueil au sein de ses unités spécifiques pour prendre en charge les patients atteints du Covid.



Doté d'une réanimation et conformément à l'organisation territoriale posée par l'ARS PACA, l'Hôpital Privé de Provence (HPP) est organisé pour prendre en charge des patients atteints du Covid. Des circuits et des services d'hospitalisation sont dédiés à ces patients. Des chirurgiens sont en téléconsultation pour les consultations non urgentes.

L'établissement disposait de trois unités isolées et hautement encadrées, qui pourraient être amenées à monter en charge : une unité de six lits aux urgences pour les patients suspects en attente de résultats, une autre de vingt lits de médecine Covid pour les patients qui ont besoin d'une surveillance médicale et enfin une unité de six lits en réanimation Covid pour les patients sous respirateur.

De nouvelles capacités

Les nouvelles capacités sont les suivantes : une unité de vingt cinq (contre vingt) lits de médecine Covid pour les patients qui ont besoin d'une surveillance médicale, une unité de quinze (contre six) lits en réanimation Covid pour les patients sous respirateur, une unité de six lits aux urgences pour les patients suspects en attente de résultats. S'ajoutent également, pour les patients non Covid, une unité de six lits de réanimation, une unité de six lits de soins continus.

De plus, le laboratoire d'analyses médicales d'HPP a mis en place un dispositif extérieur, sous forme de «drive» (sous une tente), pour effectuer les prélèvements nécessaires au dépistage du Covid-19 sur présentation obligatoire d'une ordonnance (médecin généraliste). Il est ouvert entre 12h et 14h et entre 17h et 18h30. Les rendez-vous sont à prendre en ligne (avec nom, prénom, date de naissance, adresse, copie carte vitale et copie mutuelle + ordonnance) à l'adresse : laboratoire@provence.synlab.fr. Résultats disponibles en 24h.

Une forte mobilisation

L'établissement est mobilisé depuis le début de l'épidémie ; il y a actuellement quatre patients en réanimation Covid et 12 patients en médecine Covid. Chaque jour, de nombreux patients sont pris en charge aux urgences et dépistés, et sont ensuite réorientés vers leur domicile ou hospitalisés selon leurs critères de gravité. Des équipes organisées et mobilisées, avec en renfort deux médecins anesthésistes qui ont une expérience de la médecine d'urgence de guerre. Depuis le 14 mars et l'activation du Plan Blanc par l'ARS PACA, les équipes d'HPP sont en ordre de bataille.

Une gestion collégiale assez inédite a été mise en place avec une cellule de crise restreinte de 12 personnes (direction, encadrement paramédical, médecins réanimateurs, urgentistes, pneumologue, gériatres, ainsi que deux médecins anesthésistes qui ont une expérience de la médecine d'urgence de guerre venus apporter leur appui méthodologique et organisationnel). Elle se réunit tous les matins 7j/7 et une cellule de crise élargie met en œuvre les décisions prises. « Nous avons fait un état des lieux du matériel et des ressources humaines. Grâce aux dons dont nous avons bénéficié, nous sommes équipés en masques et nous pouvons compter sur nos équipes comme sur des renforts qui ont répondu à l'appel que nous avons lancé. La solidarité et la mobilisation des équipes sont vraiment incroyables. Nous avons aussi revu tous nos parcours patients », explique le Docteur Jean Lacoste, PDG de l'établissement.



Une réorganisation de l'activité

Les patients qui se présentent aux urgences sont filtrés, avec un accès pour les personnes qui présentent des risques infectieux, et un autre pour les patients admis en traumatologie.

Depuis le 16 mars, toutes les interventions non urgentes et sans préjudice à la perte de chance pour les patients sont déprogrammées. Seules sont maintenues les activités médicales et chirurgicales en cancérologie, les chimiothérapies, la médecine gériatrique et les interventions urgentes. Toutes les visites sont interdites, seuls les parents accompagnant un enfant hospitalisé sont autorisés à l'intérieur de l'établissement.

Les accompagnants peuvent déposer les patients à l'entrée, ils sont accueillis et orientés par une équipe située à la porte principale qui les oriente dans leur parcours. "L'aspect humain est plus que jamais essentiel". Quant aux plus fragiles (gériatrie, oncologie et chimiothérapie), un circuit dédié leur est réservé. "Nous voulons d'ailleurs rappeler aux patients qui souffrent de maladies chroniques qu'ils doivent rester vigilants sur la poursuite de leurs traitements et que les médecins de l'établissement peuvent leur proposer des téléconsultations", ajoute Sophie Laussel, Directrice Générale.

Un outil efficace, la téléconsultation

Qu'ils soient chirurgiens urologues, digestifs, vasculaires ou orthopédistes, plusieurs spécialistes intervenant au sein d'HPP proposent, depuis le début du confinement, des téléconsultations à distance grâce à la plateforme Doctolib. "Cela permet surtout de garder un lien avec les patients, en post-opératoire par exemple. On a accès aux examens et résultats que les patients nous ont envoyés, on peut voir les cicatrices, échanger, transmettre des ordonnances. C'est aussi très utile pour des cas semi-urgents qui ont besoin d'un avis rapide", explique le Docteur David Barriol, chirurgien urologue.

Même si le nombre de téléconsultations est encore inférieur au nombre de consultations réalisées habituellement par jour, ce nouveau procédé est jugé particulièrement intéressant en ces temps de confinement, avec un public de patients très large, y compris des séniors férus de nouvelles technologies. «A l'avenir, je garderai au moins une demi-journée de téléconsultation, ne serait-ce que pour les patients éloignés», réfléchit le Docteur David Barriol.

J.P.E

Brève sur l'ouverture de l'unité dédiée au coronavirus diffusée dans le Journal Régional de 8h00 et dans celui de 12h00 de l'émission Le 18/19 en Provence.

Diffusion sur les ondes des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et du Var.

Le 11/12 en Provence du mercredi 1er avril 2020



Présentée par *Amaury Guillem*

 [S'ABONNER À L'ÉMISSION](#) | [LE 11/12 EN PROVENCE](#) | MERCREDI 1 AVRIL À 11H30 | DURÉE ÉMISSION : 60 MIN



VAR - VAUCLUSE - BOUCHES DU RHÔNE

Pour confier vos inquiétudes, partager vos intentions de prière ou vos initiatives solidaires.

